

Wutao & Métissage

Un mouvement de vie avant tout

par Isabelle Martinez



A travers sa connaissance des arts picturaux, Isabelle Martinez nous fait voyager dans l'évolution des critères esthétiques d'hier, d'aujourd'hui et de demain : dans l'émergence et la nécessité d'un art métissé. Elle met ainsi en parallèle l'évolution des arts corporels et prend pour exemple une discipline contemporaine : le Wutao.

Lorsque Maurice de Vlaminck (1876 - 1958) peint les bords de Seine à Chatou, aux côtés de son ami Derain (1880 -1954), c'est dans l'esprit d'une révolte, conscient de rechercher, de réveiller une source créative que l'école académique figeait dans des règles venues du classicisme : *Je voulais brûler avec mes cobalts et mes vermillons l'Ecole des Beaux-Arts et je voulais traduire mes sentiments avec mes pinceaux sans songer à ce qui avait été peint*. Cette notion d'une essence, d'un essentiel fait se tourner les artistes du début du siècle vers une origine : celle du dessin d'enfant, de l'expression des images populaires mais aussi vers d'autres cultures. Déjà Gauguin avait amorcé cet élan créatif de renouvellement, laissant derrière lui à la fois les formes conventionnelles de l'art mais aussi celles du tissu social occidental, qu'il quitte afin de vivre un état plus authentique. Il s'installe en 1891 à Tahiti puis dans les Iles Marquises. L'attrait des estampes japonaises avait marqué antérieurement les œuvres des impressionnistes du parfum d'un ailleurs, dans des emprunts visibles sans exotisme mais dans l'apport formel de ce que cet ailleurs donnait : stylisation de la forme, planéité de l'espace et aplât coloré.

Pour les artistes fauves, la rencontre avec les arts africains et océaniques s'opère tout autant dans le jaillissement porteur d'un choc visuel que dans celui d'une révélation. Là sous leurs

Imanou Risselard. Photo :
Frédéric Villbrandt.
Créa : Imanou

yeux, ces formes détachées de leur contexte culturel se font pures, dans leur force expressive sans aucune narration ou signification autre que ce qu'elles donnent à montrer: *C'est pharminieux, affolant d'expression... Ce sont des formes issues de la pleine lumière et appelées à se manifester dans la pleine lumière.* (Derain, lettre à Vlaminck, 1906). Ces sculptures apparaissent au grès de leur recherche et dans leur quotidien, dans un bistrot d'Argenteuil pour Vlaminck, dans la boutique du Père Sauvage rue de Renne pour Matisse, dans un musée d'arts Nègre de Londres pour Derain. L'impact sera profond et se marque d'un air de révolution en 1907 avec le tableau de Pablo Picasso « Les demoiselles d'Avignon », véritable synthèse d'un métissage des formes dans laquelle s'interpénètrent classicisme occidental (Ingres, Le Bain turc, 1862), sculpture nègre, ibère et sujet mise à nu de la maison close et de la prostituée: *C'était ma première toile d'exorcisme.* (Picasso, 1974) Cette forme de métissage culturel s'est opérée dans la rencontre pertinente d'une intégration de ce que ces artistes quittaient du passé et l'intuition de ce vers quoi ils allaient. Ces œuvres s'offraient en quelque sorte comme des réponses à ce qu'ils cherchaient à inventer.

Ces formes venues d'ailleurs

Récoltées au départ par les missionnaires, ces œuvres, témoins d'un mode de vie barbare, seront exposées lors des expositions universelles à Paris. Elles seront ensuite classées et re-situées dans leur cadre ethnologique au Musée du Trocadéro, à Paris. Mais les artistes modernes seulement en révéleront leur pertinence esthétique, sans se préoccuper cependant de leur fonction d'origine.

Ce métissage s'effectue dans une audace, bouleversant les valeurs esthétiques. « Le Nu bleu », souvenir de Biskra (1907) de Henri Matisse, illustre le passage à de nouvelles valeurs esthétiques, ressenties par les critiques comme une exploration dans un « territoire de la laideur »: une Vénus aux proportions africaines est allongée dans une pose classique. Ce bouleversement visuel que la peinture va susciter contient la force d'une autre perception à venir et transforme, au fil du temps, la réceptivité de l'esthétique, faisant passer cette œuvre du statut de laid, en rapport aux critères de l'époque, à celui aujourd'hui de chef-d'œuvre universel...

Si ces artistes n'hésitent pas à bouleverser et à désorganiser les codes académiques, c'est qu'ils en ont parfaitement intégré les règles. Ils ont, pour la plupart, fréquenté des ateliers des Beaux-Arts et copiés les grands maîtres. Au sein même de Paris, ils se sont regroupés dans des lieux, comme le Bateau Lavoir à Montmartre. Ils viennent pour la plupart de pays

étrangers (Picasso, Modigliani, Soutine, Chagall...). La créativité moderne bouillonne dans ce partage inter-culturel, dans un dialogue universel au cœur du monde urbain. Les formes se mélangent dans ces rencontres décloisonnées de nationalités multiples.

Aujourd'hui, sur un mode contemporain, les artistes se nomadisent, entre ici et là-bas, parfois conscient d'une uniformisation de l'art, entre affirmation d'identité culturelle, forme internationale et métissée et la recherche d'un langage personnel (Voir Génération Tao, article Zao Wou Ki/henri Michaux, Chen Zen, Degottex...). A l'intérieur même des disciplines, les frontières s'absorbent d'elles-mêmes, créant alors de nouvelles formes: lorsque le visuel se fait performance, que le cirque et la danse mêlent la vidéo ou que les installations s'intègrent dans l'espace urbain.

L'exemple du Wutao: métissage dans l'art d'aujourd'hui

Le Wutao s'affilie dans ce métissage contemporain. Cette forme artistique décloisonne

**L'espace
« sublime »
proposé par
le Wutao.**

les disciplines tout en les « alchimant »: art énergétique, yoga, danse, théâtre, arts martiaux mais aussi arts visuels avec cette présence de calligraphie dans l'espace. L'un de ses aspects les plus caractéristiques réside dans sa part « agissante », proche d'un art « thérapeutique », ou bien d'un art médecine. Bien que cela soit plus connu

dans des formes primordiales d'autres cultures, l'histoire de l'art en Occident n'est pas exempte d'exemples de la relation existant entre l'esthétique et le soin et cela au cœur même du 20ème siècle, comme l'a démontré l'exposition du musée Picasso d'Antibes, « L'Art médecine » en 1999.

Cette forme d'art interactive, est une forme agissante et de transformation. Dans la pratique du Wutao, le corporel se défroisse et se déconditionne tout en réactivant une mémoire énergétique, affective, organique. Le pratiquant lui-même rentre dans son propre processus créatif et sa propre forme originelle, tout en se « guérissant ». La part sacrée et spécifique à chaque participant se situe dans l'espace sublime proposé dans le Wutao. Comme il est souligné dans les actes du colloque publié à l'occasion de l'exposition Art médecine: *Le terme sublime, au sens latin et propre, est usité seulement en anatomie et en médecine - On parle alors de muscles sublimes... Que l'on désigne alors par le nom de profonds, ou encore de respiration sublime, celle qui est grande, accompagnée de mouvements des ailes du nez et d'élévation du thorax pendant l'inspiration - Ca n'est que plus tard dans l'histoire que sublime devint un terme des Beaux-arts désignant le beau...* (Maurice Frébur, Thierry Davila in introduction, Actes du colloque, L'Art médecine, RMN,

LE WUTAO

Le Wutao est né au cours de l'année 2000 du métissage des expériences de Pol Charoy et Imanou Risselard: arts martiaux chinois, yoga, danse, bio-énergies taoïste et occidentale...

En chinois, Wutao s'écrit avec deux idéogrammes: Wu pour « danse » ou « éveil » et Tao qui évoque à la fois l'idée de cheminer (« Voie ») et le mouvement permanent de la vie dans l'alternance de deux forces complémentaires et interdépendantes: Yin-Yang. Wutao pourrait ainsi être traduit par « Danse du Tao » ou « Eveil de la vie ».

Créée dans l'intention d'« éveiller l'âme du corps », la discipline vise à fluidifier la corporalité et à libérer le mouvement tout en respectant l'intégrité du pratiquant. La corporalité désigne le corps physique, mais aussi émotionnel, mental, spirituel et énergétique, comme une seule et même réalité organique. C'est le principe d'écologie corporelle.

La pratique du Wutao « défroisse » ainsi et « reconstruit » la corporalité. Elle permet l'accès au lâcher-prise et à de véritables expansions de conscience qui traversent les voiles de la psyché.

Elle suit le mouvement de l'évolution et de l'apprentissage: de la première pulsation, au développement de l'embryon et du fœtus. De la naissance à la période postnatale. Des premières reptations sur le sol jusqu'aux quatre pattes. Du redressement à la station debout et jusqu'aux premiers pas.



Photo & Créa: Jean-Marc Lévesque & Arnaud Mailhinger



PORTRAIT

Historienne d'art, spécialisée en art contemporain, elle anime des ateliers de mouvements et d'arts visuels ainsi que des formations en médiation culturelle, notamment à travers l'association: Mouve'Arts qu'elle a cofondée. Elle pratique le Wutao et a été formée en Transanalyse par Pol Charoy et Imanou Risselard, enrichissant par ce travail ses propositions pédagogiques.

Paris 2000). Le Wutao dans sa proposition globale relie l'origine du mot sublime à son nouveau sens esthétique.

Le processus du métissage dans le Wutao

Le Wutao est né d'une rencontre. Celle de ses deux auteurs. Cette rencontre ouvre un espace dans lesquels l'interne et l'externe vont s'alchimier. Pol Charoy a déjà cheminé dans les arts martiaux, de la compétition à leur gestuelle martiale dans des spectacles. Il prend conscience qu'avec Imanou Risselard, le Tao lui offre une complétude, mais aussi que sa quête artistique peut se vivre dans un travail de couple initiatique: *Ma rencontre avec Imanou correspond aussi au passage de la danse martiale à la danse du Tao, qui n'est plus forcément d'essence guerrière, mais d'essence taoïste, un mouvement de vie avant tout.* Il « yinise » sa vie qui jusqu'alors était excessivement yang. Imanou Risselard quant à elle a cheminé dans la voix interne du Yoga, mais aussi dans le théâtre et la danse. Elle ose affirmer grâce à Pol la force guerrière puisée dans ses racines: l'esprit droit et debout du peuple noir malgré le déracine-

ment et la chaîne aux pieds; la profonde communion avec la Terre-Mère et le profond respect pour tous les êtres vivants chez l'Indien caraïbe; et de sa racine blanche elle en intègre les vertus pour faire taire tout le bruit colonial qui résonnait en elle. Elle accepte de voir cette mémoire, sans jugement de valeur, afin de la mettre en forme et de la transcender dans la voie martiale pour pouvoir enfin vivre cette force: *En tant qu'antillaise mes racines sont métissées de couleurs africaines, européenne et asiatique par les Indiens caraïbes. Je garde le combat intérieur de tous ces peuples en moi.*

L'envie d'une créativité

Cette alchimie d'une rencontre porte la pulsation commune aux deux auteurs du Wutao, de l'envie d'une créativité. Au départ, d'un phantasme chez Pol, celui de créer, et chez Imanou de se mettre au service de la création. Ces deux envies distinctes se fondront dans celle maintenant de créer mutuellement, en couple.

Le processus de création dans l'invention du Wutao va se dérouler en deux phases majeures, se succédant l'une et l'autre.

Les créateurs vont tout d'abord rentrer dans un mouvement. Ce mouvement se pose dans la forme traditionnelle du Taiji et du Qi Gong et dans leur intégration, pour ensuite rentrer dans la mutation de ce mouvement, avec le travail du souffle et l'ondulation de la colonne vertébrale. Dans une acceptation et une attention, ils laissent alors émerger les formes afin d'en extraire le jaillissement. Cette part d'extraction est particulièrement saisie par les qualités artistiques d'Imanou Risselard. Pol Charoy quant à lui réorganise pédagogiquement ce « jaillissement », élargissant alors le répertoire formel et les possibilités d'une créativité en train de naître.

Le Wutao naît officiellement en l'an 2000 lorsque ses deux créateurs décident à la fois de confronter leur art au miroir de l'enseignement en le transmettant, mais aussi pour retourner eux-mêmes à la pratique après l'avoir mise de côté, en quelque sorte, avec la création d'un magazine: « Génération Tao ». L'an 2000 symbolise pour eux une date de renouvellement propice au changement.

« Génération Métisse »

Le choix du nom « Wutao » à résonance chinoise, est à la fois une reconnaissance de la filiation avec les ancêtres taoïstes et aussi une signification profonde et caractéristique de leur art: signifiant la danse, l'éveil (Wu) et Te tao.

Les deux auteurs prennent dès le départ conscience du problème possible de la réceptivité difficile d'un nom chinois pour une forme d'art née en Occident. Cependant l'équivalent français n'existe pas ou bien n'en contient pas la subtilité ni même sa sonorité si spécifique.

La forme d'art que le Wutao nomme est celle d'un nouveau métissage, qui n'est pas empli

d'une couleur dominante mais plutôt de l'essence neutre née de l'alchimie des trois continents. En amont, la notion de métissage transparaît dans la première créativité de Pol Charoy et d'Imanou Risselard, à travers la naissance du magazine Génération Tao devant s'appeler « Génération Métisse ». Ce magazine anticipait une vision métissée de l'humanité dans la transmission des nouvelles formes de créativité naissant de ces rencontres : mettre en avant le métissage culturel comme proposition de changement et d'acceptation consciente de se laisser modifier par l'autre. A l'encontre d'une recherche exotique, c'est-à-dire aller chercher à l'extérieur de soi en se vidant soi-même de sa propre substance, le métissage de Pol Charoy et d'Imanou Risselard pose plutôt la question fondamentale de : qu'est-ce que je métisse et à partir de quoi ? Qu'est-ce que je donne et quelle partie de moi je remplis ? Dans ce projet, le métissage devenait acte géopolitique, vécu en résonance fraternelle et non en pensée fractionnée, dans une conscience globale écologique, pour remettre des liens là où ils se sont perdus.

Le Métissage, une démarche consciente

L'évolution du métissage, même culturel, se relie au territoire de l'urbanisme, et surtout au brassage présent dans les grandes métropoles. Pol Charoy et Imanou Risselard s'affilient consciemment dans une culture urbaine, au cœur de la capitale, et non pas dans l'esprit de la retraite (se mettre au vert), ou du temple, sorte d'endroits refuges. Pour les auteurs du Wutao, le métissage est une démarche qui doit être consciente : culturelle, intellectuelle et artistique. Il y a un cheminement sur sa propre identité : qui je suis, d'où je pars et qu'est-ce que je mélange ? Cela demande d'aller revisiter sa culture, son histoire, mais aussi de savoir regarder le métissage dont nous sommes tous issus : *Nous sommes tous métis, c'est une réalité à partir de l'histoire des différentes régions reliées et unifiées à moment donné par la langue Française. Au départ, la langue maternelle, c'est la langue de la région. La langue paternelle est la langue administrative, devenue au fil du temps notre langue dite maternelle.* Le métissage est le chemin d'une alchimie, et en amont : *Savoir déjà reconnaître son identité et la connaître n'est pas incompatible avec l'ouverture à l'autre.* Cette alchimie s'opère au départ dans une curiosité de la différence : *La découvrir, la rencontrer, elle te modifie, te change. Et sort alors quelque chose de nouveau.*

Cette forme de métissage conscient se pose dans le sentiment d'une fraternité humaine : *Je me sens métissé avec ma pratique, mes connaissances. Je ne me sens pas Français mais Français métissé. Métissé de culture urbaine, taoïste, chi-*

noise, etc. Et je peux me sentir plus proche, dans la cité, d'un Béninois qui pratique la danse que de mon propre frère. C'est ce métissage qui nous intéresse, celui des esprits et de la culture. Le métissage pour les deux créateurs du Wutao est le passage d'une nouvelle espèce humaine, sans couleur, avec comme passeport, un passeport terrien, européen, français et de Paris. Et à la base, soulignent-ils, si l'histoire du métissage est une histoire subie comme celle des Antilles, le métissage à venir, que nous pouvons acter, est avant tout facteur de changement. Celui qui ouvre dans l'horizontalité

les frontières géopolitiques, celui qui s'opère dans l'intégration des aspects culturels des différentes nations, et avec lesquels la résonance intérieure puisse résonner sur la terre comme dans le cosmos, sans perte, car le métissage est à penser en terme d'un nouveau : comment par exemple sortir de la crise ? *Si je suis en crise de maladie à cause d'un comportement, et si je ne trouve pas de nouveaux comportements je ne m'en sortirai jamais. Au niveau sociétal ou bien politique, c'est la même chose. C'est savoir aller à la rencontre de personnes qui pensent l'argent, l'économie, de façon différente. Même si j'ai un choc. Sinon je tourne dans mes comportements.* Pour Pol Charoy et Imanou Risselard, se tourner vers de nouveaux comportements et oser se

« métisser » n'est pas se vider car : *Le métissage, ce n'est pas se vider. Ce n'est pas rejeter sa culture pour aller dans une autre, se vider en quelque sorte pour se remplir de l'autre. Le métissage est une rencontre. Que les gens se rencontrent réellement, qu'ils se rencontrent consciemment, humainement. C'est laisser un espace à l'autre sans avoir peur. C'est prendre le temps d'ouvrir son espace. C'est à l'intérieur une capacité à s'ouvrir, à donner, à recevoir, transformer et se transformer. C'est être en devenir, en mutation, en changement perpétuel...* Ces paroles des créateurs du Wutao s'inscrivent à ce jour dans l'actualité politique avec l'élection d'Obama, aux Etats-Unis, incarnant un métissage et exprimant dans l'impasse économique une ouverture vers d'autres façons d'être et de se situer au monde... En nous transposant à travers le désir de millions d'êtres, dans la perception d'une nouvelle réalité présente et vivante. ■



c. photo : D.R.

Ci-dessus, Le « Nu bleu » de Matisse.

**Remettre
des liens là
où ils se sont
perdus.**



PORTRAIT

Pol Charoy et Imanou Risselard animent les « Ateliers de l'Éveil » avant de fonder ensemble le magazine Génération Tao en 1996. Riches de leurs expériences dans l'art du mouvement, ils créent en 2000 la discipline du Wutao. Ils ont aujourd'hui élaboré toute une gamme d'outils initiatiques pour « éveiller l'âme du corps » qu'ils ont regroupés sous le terme de Trans-analyse. Ils sont également à l'origine de la création du Centre Contemporain d'Arts Corporels Génération Tao.